

*Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.*

Matthieu 5, 3-11

HEUREUX LES MISÉRICORDIEUX, CAR ILS OBTIENDRONT MISÉRICORDE

Le mot “Miséricorde”, et le message auquel il se relie, est absolument central dans le Nouveau Testament. Ce mot esquisse d’une manière décisive le visage de Dieu et le visage du chrétien. En rappelant que l’évangéliste Luc est le ménestrel de la Miséricorde, j’aime évoquer quelques paroles de Jésus, qui sont également dans le texte de Matthieu. Dieu veut la miséricorde et non le sacrifice (9,13 e 12,7) ; le cœur de la loi est “la justice, la miséricorde, la bonne foi” (23,23) ; dans la prière de Notre Père nous demandons la miséricorde de Dieu et nous nous engageons à être miséricordieux envers nos frères “remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs”(6,12.14-15) ; la parabole du serviteur impitoyable revient sur le même thème (18,23-35) ; et le jugement final s’accomplira sur le thème de la Miséricorde envers les pauvres (25,34-40), en qui Jésus est présent.

Mais qu’est-ce que la “Miséricorde”? Que signifie « être miséricordieux » selon cette Béatitude ? La Miséricorde dont parle l’Évangile n’est ni humanitarisme ni philanthropie, ni l’émotion intense et momentanée que parfois nous éprouvons : cette dernière n’est que piétisme et non pas Miséricorde.

La Miséricorde - avant d'être une manière d'agir, de se conduire - est la manière d'être de Dieu. Le mot Miséricorde, dans la langue hébraïque, renvoie aux "entrailles", à l'"utérus", au ventre maternel, duquel est engendrée la vie : rahamim! La miséricorde concerne donc la vie même de Dieu, sa profondeur, sa primauté.

Sa révélation, Sa présence parmi nous, est un événement de Miséricorde : il s'appelle Jésus. En Lui nous nous reconnaissons et apprenons peu à peu le "cœur" de Dieu, qui est un cœur de Père : nous le découvrons, avec stupéfaction et commotion, comme "cœur" de Miséricorde. Au point que le mot "Miséricorde" lie ensemble deux termes : "miserum" et "cor". La Miséricorde est l'amour de Dieu qui s'adresse à ceux qui sont éloignés, à ceux qui n'ont ni titre ni mérite pour être aimés, à ceux qui n'auraient jamais rencontré l'amour, c'est-à-dire à chacun de nous ! La "Miséricorde" est la pure gratuité de l'amour, qui n'a aucune motivation, le fait que l'amour trouve sa fin en lui-même sans autre raison.

"Miserum cor", cependant, veut aussi dire que le cœur de Dieu est blessé, habité par la souffrance, qu'il souffre la passion pour chaque personne, pour moi aussi !

Voilà donc que la cinquième Béatitude nous demande d'entrer dans ce "miserum cor", dans cette manière d'être de Dieu et de la laisser rejallir en nous. Le disciple, à son tour, dans son rapport avec les autres, propose cette Miséricorde, ce cor de Dieu qu'il a rencontré et vécu dans la personne de Jésus. La Miséricorde devient alors pensée, devient mains et pieds, devient histoire et s'écrit en lettres minuscules, celles de nos actions quotidiennes, de nos jours ordinaires.

Concrètement cela signifie : aimer en premier et servir qui ne mérite pas d'être aimé, qui ne t'aimera jamais, qui n'a aucun titre pour être aimé, pas même celui d'inspirer la pitié. Ou mieux, un titre il l'a : il en a besoin, un besoin qui est d'autant plus évident qu'il est nié ou caché ou, peut-être, inaperçu.

Pour le disciple aussi, être miséricordieux - plus et avant d'être une manière d'agir - c'est une manière d'être qui s'épanouit dans des relations, dans des œuvres, dans un style, mais qui s'enracine dans la profondeur des personnes, dans ce "cœur nouveau" que l'Esprit nous donne et qui nous soutient, nous nourrit tout au long du chemin.

Il faut ajouter que cette Miséricorde ne peut et ne doit pas faire régresser les personnes à des comportements infantiles, les renfermer en eux-mêmes, les englober, les pousser à se poser en victime ou à abandonner leurs responsabilités et leurs potentialités. Au contraire, la Miséricorde se soucie de la liberté, appelle la responsabilité, donne la vérité, ne porte pas celui qui est faible dans ses bras mais soutient ses pas. Dans ce sens elle est aussi un investissement dans les ressources et dans la capacité des hommes. Elle ne prend pas leur place, elle les sollicite et les accompagne.

Cette Béatitude se termine en affirmant “car ils obtiendront miséricorde” : c’est-à-dire que Dieu sera miséricordieux avec eux. Cette miséricorde que nous avons faite aux autres, Dieu la fera à nous. C’est comme si le Seigneur mettait dans nos mains la mesure du pardon et de l’amour qu’il devra exercer avec nous.

C’est comme s’Il nous disait : combien dois-je te pardonner? Combien dois-je être miséricordieux avec toi ? Etablis toi-même la mesure, à l’aune de ce que tu pardonneras aux autres et combien tu seras miséricordieux. Un jour le Seigneur nous jugera, mais la sentence c’est nous qui l’écrivons, aujourd’hui, dans la mesure où nous saurons avoir un “miserum cor” les uns pour les autres, surtout pour les pauvres. C’est Lui qui conduira à la plénitude et à l’accomplissement ces petites mesures d’amour que nous serons capables de semer en cette journée.

Mgr Mansueto Bianchi
Assistant ecclésiastique du FIAC, bibliste



L'HOMME DES HUIT BÉATITUDES

Bienheureux Pier Giorgio Frassati



Chers jeunes, ayez le courage de choisir ce qui est essentiel dans la vie! « Vivre et non vivoter » répétait le bienheureux Pier Giorgio Frassati. Comme lui, découvrez qu'il vaut la peine de s'engager pour Dieu et avec Dieu, de répondre à son appel dans les choix fondamentaux et dans les choix quotidiens, même lorsqu'il en coûte!

Le parcours spirituel du bienheureux Pier Giorgio Frassati rappelle que le chemin des disciples du Christ exige le courage de sortir de soi-même, pour suivre la route de l'Évangile. Ce chemin exigeant de l'esprit, vous le vivez dans les paroisses et dans les autres institutions ecclésiastiques; vous le vivez également dans le pèlerinage des Journées mondiales de la jeunesse, un rendez-vous toujours attendu.

RENCONTRE AVEC LES JEUNES - DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI - 2 MAI 2010



J'aime bien associer les Béatitudes évangéliques et le chapitre 25 de Matthieu, où Jésus présente les œuvres de miséricorde et déclare que nous serons jugés sur la base de celles-ci.

Je vous invite donc à redécouvrir les œuvres de miséricorde corporelle : nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir celui qui est nu, accueillir l'étranger, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. N'oublions pas non plus les œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner ceux qui sont dans l'ignorance, reprendre les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter avec patience les personnes importunes, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Comme vous pouvez le remarquer, la miséricorde n'est pas synonyme de « bonnisme » ni de pur sentimentalisme. En elle se vérifie l'authenticité de notre identité de disciples de Jésus et notre crédibilité en tant que chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

Je vous propose, chers jeunes qui êtes très concrets – pour chacun des sept premiers mois de l'année 2016 –, de choisir une œuvre de miséricorde corporelle et une œuvre de miséricorde spirituelle à mettre en pratique chaque mois. Laissez-vous inspirer par la prière de sainte Faustine, humble apôtre de la Miséricorde Divine pour notre temps :

« Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide[...] pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes [...] pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon [...] pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions [...] pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude [...] pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain[...] (Journal, 163).

Pape François pour les JMJ Cracovie de 2016

Envoyez-nous un courriel à l'adresse électronique: info@fiacifca.org
ou sur Facebook (faites connaître la page de la Coordination Jeunes!):

www.facebook.com/fiacyouthcoordination

et Twitter @ infosf2015

www.catholicactionforum.org